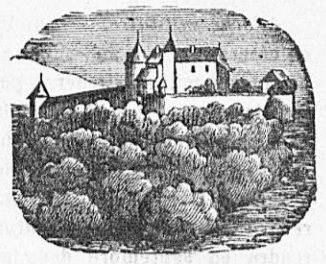




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE ANNONCES
 Canton, une seule insertion 15 c.; annonces répétées, 10 c.
 Suisse, 15 c. Etranger, 20 c.
 la ligne ou 50 c. espace.
 RÉCLAMES : 80 c. la ligne
 Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg ou à ses succursales.

Paraissant le mercredi et le samedi.
 Supplément bimensuel gratuit : *L'ÉCHO LITTÉRAIRE*

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Niv 131, BULLE.
 HORAIRES D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁵⁰ 2³⁵ 5⁰⁰ 8⁵⁵ ← Bulle, arr. 8⁵⁵ 1²⁰ 4⁵⁰ 8²⁰ 10⁵⁰

En s'abonne dans les bureaux de poste.

emande
 ou volontaire pour de suite.
 Bureau du journal. [798]

Fumisterie.
ASCHI & FAVRAT
 l'annoncer l'ouverture à
 ent Torriant, rue
 leur magasin et at-
 ils de chauffage.
 ti. — Prix modérés.
 s en tous genres.

OU MAZ
bsent
 aire du 25 juillet au [739]

OUER
 2 chambres et une cui-
 Oscar DUPAQUIER à [744]

emande
 pour faire le ménage et de la campagne.
 Bureau du journal. [668]

omilles
Morat
 seur. de ventre, etc.
 istes.
 familles [700]
 s de 1 et 2 fr.

Frères
 LE [725]

Spradel
 Marke
 Stern
 t-Niederlage:
 SCHNEIDER
 sional, Fribourg.

te affaire
 de suite, pour cause de
 et ancienne fabrique
 es en pleine activité. —
 gueses. [728]
 poste restante, Lausanne.

ouer :
 n petit logement de [781]
 Baptiste GAMBA, près

RENTI
 me ayant bonne ins-
 écriture pourrait entrer
 apprenti dans maison de [786]
 urnal sous G. C. 1001.

endre :
 objets tels que chaudière,
 arrosiers, tonneau à chou-
 ser à M. Antonin COL-
 r du bétail, Bulle. [752]

œuvres
 nt demandés immédiate-
 Gartner, entrepreneur,
 (H867B) 785

ON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS

BULLE, le 29 juillet 1904.

Un théâtre d'art social à Estavayer.

(Fin.)

Un essai de théâtre, soi-disant moral, fut tenté à Paris cette année même. On appelait ça le *Théâtre Blanc* et les actes devaient être candides, virginaux, vêtus de liliales mousselines et écrits avec un bâton de guimauve trempé dans de la camomille. Aucun succès n'a récompensé cette entreprise; et c'est en vain qu'on cherchera un théâtre moral en dehors de la sincérité et de la vie, en dehors de l'affirmation de certaines vérités cruelles, en dehors d'une lutte âpre et vigoureuse, mettant aux prises le mal et le bien.

Que de sujets palpitants, que de questions angoissantes, toutes plus actuelles les unes que les autres, s'imposent à l'homme moderne. Le dramaturge, voulant faire une œuvre d'utile propagande sociale, n'a qu'à se baisser pour ramasser à la pelle les plus poignantes situations, sans recourir nullement à des amourettes et à tous les clichés du répertoire habituel. La politique, la religion, les conflits intimes des consciences, la lutte du travail et du capital, les mœurs de nos cités qui cachent souvent sous un apparent sommeil tant de passions violentes, tout cela étudié sur place, selon les multiples différences que chaque milieu local imprime, nous donnerait les éléments d'un magnifique mouvement théâtral et littéraire.

Alcool et Petite Ville appartient à cette veine féconde dont je souhaite l'exploitation.

L'œuvre de Louis Thürler n'est pas seulement morale; elle est encore moralisatrice.

Elle est une prédication, un apostolat, en nous remplissant d'horreur pour l'alcool et de pitié pour ses victimes.

Elle est actuelle, mettant en jeu les causes et les effets du vice contemporain le plus funeste et le plus aigu : l'intempérance.

Cependant, entendons-nous.

L'auteur prêche sans être *prédicant*, il ne tombe pas dans l'homélie et *Alcool et Petite Ville* se distingue heureusement d'autres essais du même genre qui sentaient trop exclusivement la *Croix-Blanche* et les *Bons Templiers*.

M. Thürler s'est montré homme de théâtre en mesurant, d'une main exercée, la dose de pédagogie antiscolastique qu'il pouvait nous servir et en laissant peser sur l'action elle-même tout l'effort persuasif. Malgré plusieurs scènes violentes, émouvantes, tragiques, la pièce n'est pas trieste; sans cesse relevée par un bouquet d'ironie, d'humour, de fantaisie, elle poursuit sa marche avec une allure endiablée. Notre auteur a le sentiment du comique; il sait l'extraire de toutes les situations, et ce comique n'a rien de forcé, ni de grossier; il est tiré dans la meilleure forme classique de nos vanités, de nos travers les plus apparents.

Je dis dans la meilleure forme classique; car M. Thürler a le don d'être à la fois très Fribourgeois dans son inspiration et très Français dans l'expression de tous nos traits locaux.

Il est Fribourgeois comme Maupassant était Normand, comme Daudet était Méridional: c'est-à-dire, sans cesser d'obéir à un idéal général de distinction et de mesure, sans se séparer de ce fond commun d'humanité qui se retrouve dans toutes les particularités locales et qui leur est supérieur.

J'ai dit plus haut que la pièce *Alcool et Petite Ville* était actuelle; elle est même d'un modernisme aigu dans toute la partie théorique, dans le choix des mots, dans une foule d'interventions scéniques.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 44

Diane la Pâle

Par Jules MARY

Puis il dit :
 — Soit, tu ne veux pas quitter ton enfant, je t'approuve. Je rentrerai de bonne heure. Si j'avais un prétexte, je resterais ici pour te tenir compagnie, mais je n'en ai pas, et il est trop tard pour en inventer un... J'irai sans toi.

Le soir, il fit ses préparatifs. Il paraissait gai. Il n'était que nerveux. Et la mort était dans son cœur.

Quand il fut habillé, — nous avons dit au début de notre récit quel était son costume, — il glissa son revolver chargé dans sa poche.

Il embrassa Laurence et sortit.

Il ne se rendit pas directement au bois broussailleux qui s'étendait derrière le jardin, sur le Lot.

Il se cacha le long du mur de clôture.

Il voulait voir passer Laurence.

Elle vint, se hâtant, courant même, émue comme si elle avait à se repentir d'une faute commise.

De loin, il la suivit, invisible dans la nuit.

Jean l'attendait dans un inexprimable trouble.

Et quand elle arriva près de lui, elle n'y tint plus. Elle oublia que ce jeune homme l'aimait d'amour et qu'elle était obligée à une extrême réserve. Elle oublia qu'il avait, en un moment de folie, voulu tuer son mari. Elle oublia tout cela pour ne plus se souvenir que d'une chose, c'est qu'il était son frère et qu'il était mathématicien.

Alors, elle tomba dans ses bras et lui tendit son front, comme pour les baisers d'autrefois.

— Mon Jean ! mon Jean !

Mais avant qu'elle n'eût senti sur son front les lèvres brûlantes de l'ami de son enfance, Jean, effaré, la repoussait :

— Laurence ! Laurence !

Et son doigt désignait une ombre, dressée devant eux, l'ombre d'un homme, l'ombre de Georges.

— Mon mari !

Et Georges dit, seulement d'une voix sourde :

— Misérables !

Elle comprit qu'il la soupçonnait d'une chose infâme.

— Grand Dieu ! Georges ! mon Georges !

Elle s'élança vers lui.

Il fallut moins d'une seconde pour briser trois vies.

Georges avait armé son revolver et visait Bartoli.

Jean, immobile, ne voyait même pas...

Il regardait Laurence, affolée.

Or, on a commis à Estavayer une grande erreur selon nous, en encadrant des mœurs et des paroles absolument modernes dans une mise en scène archaïque. Tout se passe à une époque indéfinie qui va, d'après les costumes, de 1750 à 1820. Combien j'eusse préféré à un tableau d'un pittoresque brillant mais trop conventionnel, la sobre réalité des choses d'aujourd'hui. Combien l'écriture si nette de M. Thürler eût été mieux mise en valeur par un commentaire décoratif faisant tout à fait corps avec le texte, le prenant, le portant, d'une manière ferme et adéquate.

Certes, il y a une excuse; on a voulu colorer davantage les tableaux, mettre les acteurs plus à l'aise, satisfaire enfin ce goût enfantin du public pour la perruque et pour le jabot.

Mais je crois que c'est un des devoirs du théâtre d'art social et populaire de réagir contre certaines accoutumances puéres et surannées; il doit se délivrer des défroques romantiques et s'ouvrir aux jeux de la foule, tels qu'ils sont en 1904.

Par ce moyen seul, il se mettra complètement à la hauteur de sa mission moralisatrice et éducatrice.
 G. de MONTENACH.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Tir fédéral. — Le concours de vitesse a eu lieu mardi après-midi, de 1 h. 15 à 2 h. 30, au milieu du plus grand calme. Les 95 premières cibles avaient été immobilisées à cet effet, et le tir ordinaire a continué pendant ce temps dans le reste du stand. Quatre-vingt-six tireurs s'étaient présentés; 56 se sont servis de l'arme d'ordonnance. Quelques tireurs, parmi lesquels le capitaine Otter, de Zurich, ont dépassé 250 coups en 21 minutes. A l'arme d'amateur, qui doit être rechargée après chaque coup, on n'a pas dépassé 150 à 180 coups.

Celle-ci venait de saisir le bras de son mari et se cramponnait à lui, essayant d'abaisser cette main menaçante, rigide comme une barre d'acier.

— Ne le tue pas, mon Georges, ne le tue pas ! C'est horrible ! Laisse-moi te dire... Georges...

Et dans un suprême effort, elle veut arracher l'arme.

Le coup part... Elle recule épouvantée...

Jean est resté debout... près d'elle...

On dirait presque qu'il n'a rien entendu...

Georges est debout, lui aussi...

La lune, se dégageant des nuages, éclaire sa figure qui apparaît, tragique, d'une pâleur sinistre de cadavre...

Et pourtant, il demeure immobile.

Le coup n'a donc frappé personne ?...

Mais le revolver tombe soudain des doigts détendus de celui qui le tenait.

Georges chancelle, s'écroule.

Ses deux mains, convulsivement, s'enfoncent dans la mousse humide du bois...

Il ne bouge plus.

Alors Jean et Laurence (échaugent un regard... un regard pareil à celui qu'ont certains fous...

C'est qu'ils sont fous, bien fous, en effet.

Ils ne comprennent pas.

Pourquoi Georges est-il tombé ? Pourquoi ne bouge-t-il pas ?

Attaché militaire. — Lundi prochain entrera en caserne de Lausanne, par autorisation du Département militaire fédéral, pour assister aux différents cours et écoles, Don Olmaro Alfaro, fils de l'ancien président de la république de l'Equateur.

Ce jeune homme, qui a fait ses études militaires aux Etats-Unis et à St-Cyr, en France, désire se rendre compte de nos institutions militaires. Il se rendra en septembre dans la Suisse allemande pour suivre avec les officiers étrangers le prochain rassemblement de troupes.

St-Gall. — Un jeune garçon nommé Ernest Wild, de Wattwyl, qui cueillait des fleurs sur l'alpe de See'an, dans le Haut-Toggenbourg, a fait une chute lundi et s'est tué. On a retrouvé son cadavre horriblement mutilé.

Vaud. — Incendie. — Un incendie qui a éclaté mardi soir à 6 heures, au milieu du village de Palézieux, a détruit un grand bâtiment. Deux ménages sont délogés, peu de mobilier a été sauvé, toutes les récoltes sont anéanties. Deux bâtiments voisins ont pris feu, mais de prompts secours sont arrivés heureusement et il y avait de l'eau en abondance. Vingt-quatre pompes étaient sur les lieux.

Le feu a été causé par des enfants qui s'amusaient avec des allumettes. Le bétail a été sauvé.

Les empoisonneurs de rivières. — Les trois individus coupables d'avoir empoisonné les eaux du Mujon ont été condamnés par M. le préfet d'Yverdon aux amendes suivantes : C. B., récidiviste, 1000 francs ; les frères S. (qui ont fait des aveux complets) 500 fr. chacun.

B. ne s'est pas soumis au prononcé et sera renvoyé devant le tribunal de police.

Les accidents. — Mercredi 27 juillet, deux demoiselles et un jeune homme cueillaient des edelweiss aux rochers de Paray, au-dessus des Sciernes-Piquats. L'une d'elles, Mlle Wilboth, en pension à Gessenay, fit une chute d'une cinquantaine de mètres et s'est tuée. Le juge de paix de Château d'Ex et le Dr Delachaux ont été mandés sur les lieux.

L'accident arrivé mardi à M. Reichenbach, de Gstaad, au lac d'Arnon est dû à l'imprudence de la victime, qui avait pris un bain après avoir mangé. Le corps n'a toujours pas été retrouvé.

Genève. — Nous apprenons que les Fribourgeois de Genève font un pressant appel à la charité des nombreux Fribourgeois habitant la région, et à toutes les personnes que l'incendie de Neirivue a émus.

Des listes de souscription pour les dons en espèces et en nature seront déposées aux adresses suivantes : MM. Magnin, café de la Gruyère, rue des Etuves ; Michel, café-brasserie, rue de Fribourg ; Vaucher, café, boulevard de la Cluse ; Lüscher,

Laurence, à genoux, prend cette tête chérie qu'elle a tant de fois couvert de baisers.

Elle appelle :

— Georges ! tu souffres ! Tu te trouves mal ! Que crois-tu donc, mon pauvre ami ? Et pourquoi as-tu perdu tout à coup ta confiance en moi ?...

Mais il ne répond rien.

Et la tête, lourdement, s'échappe des mains de la jeune femme et retombe, blême.

Aux lèvres, un peu de mousse sanglante apparaît.

Du sang.

Elle se dresse. Elle recule, trébuchant, jusqu'à son frère qui la reçoit directement dans ses bras...

— Il s'est blessé ! Il s'est blessé, vois-tu, Jean !... J'ai détourné le coup qui allait te frapper, toi, innocent, mais c'est lui, autre innocent, qui l'a reçu.

La Inne, comme à plaisir, éclaire maintenant ainsi qu'un plein jour ce tragique spectacle.

Jean se baisse, prend la main de son rival, écarte les vêtements, cherche la blessure...

Et tout à coup il se relève...

— Laurence, un affreux, un horrible malheur...

— Mon Dieu !... Mon Dieu !...

— Il est mort !

La pauvre femme tombe raide, comme tuée du même coup.

Eperdu, il s'empresse auprès d'elle. (A suivre.)

rue Traversière ; Huguenin, hôtel de Neuchâtel, rue de Berne ; Bornet, pharmacien, rue Rousseau ; Grangier, marbrier, rue de Neuchâtel, 10 ; Pillonel, pâtissier, rue de Berne, 25 ; Mme Hohl, magasin de chaussures, Coutance, 30. Le comité de l'Association, qui a voté l'envoi de 30 fr., se chargera de l'expédition des dons qu'on voudra bien lui confier.

ÉTRANGER

La guerre.

Entrée des Japonais à Niou Chouang.

Les premiers Japonais ont pénétré à Niou-Chouang lundi soir à 5 heures. 200 soldats japonais suivirent un peu plus tard. D'autres étaient attendus dans la soirée de mardi.

Les réfugiés russes se préparaient mardi matin à quitter la ville.

Les Japonais ont enlevé Tachi-kiao lundi soir, à la baïonnette.

De vifs combats ont eu lieu entre Tachiskiao et Moukden.

Le drapeau chinois flotte sur les toits de Niou-Chouang.

Les Japonais ont eu 380 tués et blessés dans les combats autour de Niou-Chouang. Les pertes russes sont inconnues.

L'affaire du « Knight Commander ».

Les journaux anglais recommencent une campagne très violente contre la Russie, à l'occasion de la destruction du *Knight Commander*, coulé par l'escadre de Vladivostock.

Ce bateau de 6000 tonneaux appartenait à une Compagnie américaine, mais naviguait sous pavillon anglais.

On affirme que ce bâtiment ne portait pas de contrebande de guerre.

France. — La rupture avec le Vatican.

— Une dépêche de Rome au *Figaro* dit que la séance plénière de la congrégation du St-Office a eu lieu mercredi matin, sous la présidence du cardinal Séraphin Vanutelli. Huit cardinaux y ont assisté. Dans les milieux ecclésiastiques, on est convaincu que la rupture avec la France est un fait accompli. On n'attend qu'un jour ou deux pour la rendre officielle et publique.

Hollande. — *Les obsèques de Krüger.* — Les municipalités de La Haye et d'Amsterdam attendaient à la gare l'arrivée du cercueil de Krüger. Un long cortège s'est formé. Dans l'assistance, on remarquait de nombreuses députations d'associations et d'autorités, le président Stejn, le général Botha, etc. Au cimetière, aucun discours n'a été prononcé. L'assistance a défilé devant le cercueil, qui était entouré d'innombrables couronnes.

Russie. — On annonce que le ministre de l'Intérieur, M. de Plehwa, a été tué par une bombe lancée sur sa voiture, pendant qu'il se rendait à la gare du chemin de fer de Varsovie.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Dans sa séance du 26 juillet, le Conseil prend acte des dons envoyés au profit des incendiés de Neirivue par le Comité d'organisation du Tir fédéral de St-Gall, (710 fr., produit d'une collecte), ainsi que par le gouvernement du Valais (500 fr.), et vote des remerciements aux généreux donateurs.

Il ordonne une collecte générale et à domicile, dans tout le canton, en faveur des malheureux sinistrés.

Cette collecte sera faite par les soins des conseils communaux et devra être terminée avant le 15 août prochain.

Il nomme une commission chargée d'établir un plan d'ensemble pour la reconstruction du village incendié de Neirivue et la compose comme suit :

M. le préfet de la Gruyère, président ;
MM. Gremaud, Amédée, ingénieur cantonal ;
Bise, Modeste, commissaire général ;
Techtermann, Louis, ingén. agricole ;
Crausaz, Simon, commissaire-géomètre ;
Geinoz, Felicie, syndic, à Neirivue ;
Pythoud Joseph, scieur, à Neirivue ;
M. Lanthmann, instituteur, à Neirivue, est désigné comme secrétaire de la commission.

Accident mortel. Mardi, un jeune homme de 22 ans, Maurice Parpillon, travaillait à Grangeneuve pour le compte de M. François Menwly, charpentier à Fribourg. Il fit une chute si malheureuse qu'on dut le transporter à la clinique Clément, où son état fut immédiatement considéré comme sans remède, après la constatation de deux fractures du crâne, par l'une desquelles sortait la matière cérébrale.

Maurice Parpillon est mort mercredi. Il était le soutien de son père, octogénaire et aveugle, et de sa vieille mère hors d'état de gagner sa vie, lesquels habitent Corminbœuf.

Le drame de la rue du P. Girard. — Le tailleur a été transféré de l'Hôpital aux Augustines. La blessure qu'il s'était faite est sans gravité. Le plus jeune des enfants va un peu mieux ; l'aîné ne paraît pas en danger.

Il n'est pas exact de dire que le mobile du drame ait été la misère. Ce sont plutôt les mésintelligences conjugales qui ont amené G. à perpétrer son crime. Nous ajouterons que, si les époux G. étaient sans logement, c'est qu'ils ne se sont pas mis en peine d'en chercher un et pourtant ils auraient eu le temps de le faire, attendu que le congé était donné depuis 3 mois. (Liberté.)

GRUYÈRE

Bulle Romont. — Le dernier exercice (1903) a été excellent pour la Cie et très probablement le point culminant de ses rendements. Tous les chiffres de trafic et de production ont en augmentation. Les recettes ont monté à fr. 413 282 32, laissant un excédent de fr. 181 599 54 soit une plus-value sur 1902 de fr. 22 801 59.

Gymnastique. — A l'occasion de la Course cantonale de gymnastique qui aura lieu à Broc le 21 août, la jeune section de cette localité aura l'honneur de recevoir ses sœurs aînées du canton, ainsi que les sections amies et invitées des cantons voisins.

La Section de Broc a déjà fait ses preuves et montré à plusieurs reprises ses progrès et sa vitalité, nous sommes donc certains qu'elle se montrera à la hauteur de sa tâche et qu'elle recevra dignement les nombreux gyms qui accompagneront la bannière cantonale.

Un comité d'organisation a été nommé à cet effet et s'est mis à l'œuvre, s'assurant le concours de la musique la *Lyre de Broc*, qui toujours dévouée, fonctionnera comme musique de fête, rehaussant ainsi l'éclat de cette journée. L'emplacement de fête, des mieux choisis se prête admirablement à la circonstance.

Les travaux qui s'exécuteront dès 2 heures de l'après-midi seront des plus intéressants : travail aux engins, luttas, sauts, courses d'obstacles, mouvements d'ensemble en musique exécutés par plus de 200 gymnastes, productions spéciales par les sections, etc, etc.

En voilà donc plus qu'il en faut pour faire de Broc, le 21 août, un but agréable de promenade, et si comme nous l'espérons, le soleil est de la partie, nombreux seront ceux qui viendront applaudir aux prouesses de nos gymnastes.

Pour les incendiés de Neirivue. — Nous croyons être utiles à l'œuvre de bienfaisance en faveur des sinistrés de Neirivue en publiant les noms des personnes généreuses de la ville de Bulle qui ont couvert les premières listes de souscription. L'émulation à secourir les malheureux n'en sera

que plus vive encore. Nous nous bornerons en argent faites de Bulle, ainsi que de la presse

- Des listes de C
- Crédit Gruyérien
 - Banque populaire
 - Cercle des Arts et
 - Chemin de fer Bu
 - Société Les Cigan
 - M. Gretener
 - M. Joseph Progin
 - M. Morard, prési
 - M. Ody, préfet
 - M. Casella, cof
 - M. Ernest Glasso
 - Journal La Gruy
 - M. le Dr Ackerm
 - M. Ackermann, p
 - Les enfants de M
 - M. Progin, redact
 - Mlle Meyer, 1^{er} v
 - M. Reichlen, dépu
 - M. Saudan, maré
 - M. Morel, mécani
 - M. Mivelaz, peint
 - M. Alex, curé

- Au Bureau co
- M. Corpataux, co
 - M. Crotti Joseph
 - M. Delatena J., s
 - M. David E., pha
 - Mlle Seydoux Ma
 - M. Glauzmann Ch
 - M. Grandjean Al
 - Mme Vve Nicolas
 - M. Baudère Jules
 - M. Monney Oscar
 - M. l'abbé Bouvier
 - M. Tercier Louis
 - Mme Vve N. Duv
 - M. Andrey, géom
 - Mme Vve Collau
 - Institut de Ste-C
 - M. Gex Oswald, l
 - Mme Vve Thori
 - M. Savary Alfred
 - Mlle Louise Ruff
 - M. Pasquier Lou
 - M. Pasquier H.,
 - Mlle Sérasset
 - M. Rappo Marcel
 - Mme Tinguely F
 - Mme Boulanger
 - M. Dessingy
 - M. Perret Adolph
 - Mlle Collet Eugé
 - M. Blain Charles
 - M. Despond Luci
 - Anonyme
 - M. Gavin Paul, p
 - Mlle Joséphine L
 - M. Moret Edouar
 - Mme Philipona,
 - M. Seydoux Jules
 - M. Menoud, nota
 - M. Simon R., Bâ
 - Mme Vve Morel
 - MM. Dapaquier
 - Anonyme
 - MM. Bertschy fr
 - M. Maguin, avoc
 - M. Klinguely F.,
 - M. Peyraud Léop
 - M. Uldry Domini
 - M. Desbiolles Lo
 - M. Remy Mauric
 - M. Glasson, Félix

De la Liberté

- M. Chiffelle Ray
- M. Barras Paul,

ère, président ;
 ingénieur cantonal ;
 missaire général ;
 is, ingén. agricole ;
 ommissaire-géomètre ;
 yndic, à Neirivue ;
 cieur, à Neirivue ;
 eur, à Neirivue, est dé-
 e la commission.

Mardi, un jeune homme
 illon, travaillait à Gran-
 de M. François Menwly,
 Il fit une chute si mal-
 transporter à la clinique
 immédiatement considéré
 la constatation de deux
 ne desquelles sortait la
 mort mercredi. Il était le
 ginaire et aveugle, et de
 at de gagner sa vie, les
 uf.

ue du P. Girard. —
 é de l'Hôpital aux Augus-
 était faite est sans gra-
 enfants va un peu mieux ;
 nger.

re que le mobile du dra-
 ont plutôt les méintelli-
 nt amené G. à perpétrer
 ns que, si les époux G.
 est qu'ils ne se sont pas
 er un et pourtant ils au-
 e faire, attendu que le
 3 mois. (Liberté.)

GRUYÈRE

Le dernier exercice
 ur la Cie et très pro-
 mant de ses rendements.
 e et de production ont
 ecettes ont monté à fr.
 xcédent de fr. 181 599 54
 002 de fr. 22 801 59.

A l'occasion de la Course
 e qui aura lieu à Broc le
 de cette localité sur
 seurs aînées du canton
 mies et invitées des can-

déjà fait ses preuves et
 es ses progrès et sa vita-
 certains qu'elle se mou-
 tâche et qu'elle recevra
 gyms qui accompagnen-

ion a été nommé à cet
 re, s'assurant le concours
 de Broc, qui toujours dé-
 me musique de fête, re-
 cette journée. L'emplace-
 chois se prête admirab-

uteront dès 2 heures de
 lus intéressants : travail
 courses d'obstacles, mou-
 usique exécutés par plus
 actions spéciales par les
 il en faut pour faire de
 agréable de promenade,
 rons, le soleil est de la
 ceux qui viendront ap-
 nos gymnastes.

és de Neirivue. —
 à l'œuvre de bienfaisance
 Neirivue en publiant les
 reuses de la ville de Bulle
 ères listes de souscription.
 es malheureux n'en sera

que plus vive encore, parmi nos concitoyens bul-
 lois et nous contribuerons ainsi à soulager les vic-
 times du désastre du 19 juillet. Nous renonçons à
 donner la liste des personnes qui ont apporté les
 dons en nature ou qui les ont délivrés directement
 sur le lieu du sinistre, cette liste étant trop longue.
 Nous nous bornerons à indiquer les souscriptions
 en argent faites directement au Comité des secours
 à Neirivue, celles reçues par le Bureau communal
 de Bulle, ainsi que celles annoncées par nos con-
 frères de la presse, concernant la ville de Bulle.

(Première liste.)

Des listes du Comité de secours :

Crédit Gruyérien	Fr. 1000.—
Banque populaire de la Gruyère	500.—
Cercle des Arts et Métiers	100.—
Chemin de fer Bulle Romont	200.—
Société Les Cigales	100.—
M. Gretener	100.—
M. Joseph Progin,	100.—
M. Morard, président	100.—
M. Ody, préfet	100.—
M. Casella, confiseur,	50.—
M. Ernest Glasson,	50.—
Journal La Gruyère	10.—
M. le D ^r Ackermann,	20.—
M. Ackermann, père	10.—
Les enfants de M. le D ^r Ackermann	5.—
M. Progin, rédacteur	5.—
Mlle Meyer, 1 ^{er} versement	30.—
M. Reichlen, député,	50.—
M. Saudan, maréchal,	10.—
M. Morel, mécanicien,	10.—
M. Mivelaz, peintre en voiture	1.—
M. Alex, curé	15.—

Au Bureau communal de Bulle :

M. Corpataux, contrôleur	10.—
M. Crotti Joseph, négt.	20.—
M. Delatens J., avocat	10.—
M. David E., pharmacien	20.—
Mlle Seydoux Madeleine, négt	5.—
M. Glauzmann Ch., négt	20.—
M. Grandjean Albert, sellier	5.—
Mme Vve Nicolas Gex	5.—
M. Baudère Jules, négt	5.—
M. Monney Oscar, cafetier	5.—
M. l'abbé Bouvier	20.—
M. Tercier Louis	1.—
Mme Vve N. Duvillard	20.—
M. Andrey, géomètre	10.—
Mme Vve Collaud	20.—
Institut de Ste-Croix	20.—
M. Gex Oswald, hôtelier	20.—
Mme Vve Thorin	7.—
M. Savary Alfred, aux C. E. G.	3.—
Mlle Louise Raffieux, Crésuz	2.—
M. Pasquier Louis, caissier	5.—
M. Pasquier H., notaire	70.—
Mlle Sérasset	2.—
M. Rappo Marcel	2.—
Mme Tinguely Françoise	1.—
Mme Boulanger Lucie	5.—
M. Dessingy	5.—
M. Perret Adolphe	2.—
Mlle Collet Eugénie	10.—
M. Blain Charles	5.—
M. Despond Lucien et famille	20.—
Anonyme	50.—
M. Gavin Paul, pharmacien	50.—
Mlle Joséphine Lustelberg	5.—
M. Moret Edouard, bijoutier	20.—
Mme Philipona, sage-femme	10.—
M. Seydoux Jules, XIII Cantons	5.—
M. Menoud, notaire	100.—
M. Simon R., Bâle	20.—
Mme Vve Morel	20.—
MM. Dapaquier frères, bois	10.—
Anonyme	20.—
MM. Bertechy frères, entrepreneurs	20.—
M. Maguin, avocat	30.—
M. Klinguely F., cafetier	5.—
M. Peyraud Léopold, négt.	50.—
M. Uldry Dominique	10.—
M. Desbiolles Louis, négt.	50.—
M. Remy Maurice, négt.	50.—
M. Glasson, Félix, syndic	50.—

De la Liberté :

M. Chiffelle Raymond	20.—
M. Barras Paul, inspecteur forestier	20.—

Total 3536.—

Pour les incendiés de Neirivue.

Deuxième liste du Comité.

M. Villard, ch-f de gare, Léchelle	5.—
Hôtel Beausejour, Beatenberg	10.—
M. Casella, curé-doyen, Romont	20.—
M. Paul de Zürich à Lyon	100.—
M. le colonel Ernest de Zülich, Barberêche	100.—
M. Morard, président, Bulle	100.—
M. Speiser, prof., Univ. Fribourg	20.—
M. Jeanneret, Chaux-de-Fonds	20.—
M. Mayor, prof., Montreux	5.—
M. Antonin Menétray, La Pierraz	5.—
Souscription de la Liberté, 1 ^{er} versem.,	1800.—
M. Ch. Bugnon, Lausanne	50.—
M. J. Deschamps, Assoc. frib. Genève	30.—
Mme Vuilleret, Champéry, Valais	15.—
M. Ch. Maulaz, relieur, Lausanne	10.—
Anonyme Châtellard (Glâne)	7.—
Banque populaire de la Gruyère, Bulle	500.—
Les pensionnaires de la Fleur-de-Lys, Gruy.	166.—
M. Bise Remy, Fribourg	5.—
Union instrumentale, Fribourg	83.—
Mme Yerly, auberg. Hauteville	10.—
Monastère de la Fille-Dieu	50.—
Anonyme	5.—
Mme Vve Albert Jeanneret, St-Imier	5.—
Dr Singy, curé, Val-de-Ruz	5.—
MM. Delaspre et Fils (souscription du Confidéré, 1 ^{er} versem.)	330.—
Les pensionnaires de Montbarry	125.—
M. Edmond Agassiz, Moudon	15.—
M. Faux-Waspelen, Leysin	5.—
M. le Dr Serrigoy, Marsens	10.—
M. Michaud, receveur, Morat	10.—
Anonyme	5.—
Anonyme, Albeuve	5.—
Botterens-Villarbeney, quête	180.—
M. Joseph Boillat, Les Breuleux	10.—
Cercle des Arts et Métiers, Bulle	100.—
MM. Bossy et Cie, Corcelles	100.—
M. Ch. de Laurent, Ch. de Vincy, Gilly	100.—
Crédit Gruyérien, Bulle,	1000.—
Boîtes, journée du 23 juillet	45.40
» journée du 25 juillet	190.75
Le Pâquier, 3 ^e versement	5.—
M. Moynat, Crésuz	50.—
M. Cassani, entrepreneur, Charmey	5.—
M. Strebel, vétérinaire, Mouret	2.—
Anonyme	1.30
Pont-la-Ville, quête	166.70
Journal La Gruyère	10.—
Broc, caisse communale	200.—
» quête	526.15
» ouvriers de la fabrique Cailler	392.10
Anonyme, Fribourg	100.—
Villarvolard	75.—
Marsens, quête	159.20
» caisse communale	60.—
M. Pierre Rey, horlog., Massonnens	5.—
M. Saudan, maréchal, Bulle	10.—
M. Morel, mécanicien, Bulle	10.—
M. Portmann, La Tine	5.—
M. Mivelaz, peintre en voitures, Bulle	1.—
Club des Muets, Hôtel de l'Ours, Lausanne	20.—
MM. les pensionnaires de l'Hôtel Rosat	90.—
Château d'Ex, par M. Cottier, préfet	10.—
M. Sidler, professeur, St-Maurice	10.—
M. Eug Bally, Enigen-sur Spiez	50.—
M. E. Coissac, Châtel Belmon Montreux	20.—
Mme Warnery, Les Isles, St-Prez	5.—
M. Henseler, curé, Mandach	5.—
M. Weidmann, St-Imier,	5.—
M. Strählin, Bürglen	5.—
M. E. Chappuis, curé, Boncourt	5.—
M. E. Born, Bienne	4.90
M. H. de Cocatrix, curé de Bagnes et quête de sa paroisse	58.—
M. J. Pugin, curé de Chevrières	30.—
Concert donné par les sociétés musicales de Tavel, par M. Passer, préfet	200.—
Total,	Fr. 7.948.50
1 ^{re} liste	7.590.35
Total des 2 premières listes	Fr. 15.538.85

Faute de place, nous renvoyons la publication de la 3^e liste au prochain numéro.

Pour les sinistrés. — Nous rappelons le concert organisé par la Lyre de Vevey et la Musique de Bulle qui aura lieu sur la Promenade, samedi soir, dès 8 h. Après le concert, cortège aux flambeaux avec halte sur la place de l'Union, où les Sociétés exécuteront deux morceaux d'ensemble (concours de Lugano). Nous ne doutons pas que la population fera bon accueil aux charmantes quêteuses.

Chocolat Cailler. — Les chocolats au lait F. L. Cailler viennent de nouveau de remporter la plus haute récompense à l'Exposition internationale d'hygiène à Buenos-Ayres, sur onze concurrents étrangers et nationaux.

1^{er} Août. — Il est rappelé aux Conseils paroissiaux que, en suite de décision prise dans sa séance du 29 juillet 1899, le Conseil d'Etat, d'entente avec l'autorité ecclésiastique, invite les Conseils de paroisse à faire sonner les cloches dans leurs paroisses respectives le 1^{er} août de chaque année, de 8 1/2 h. à 8 3/4 h. du soir, pour fêter le jour anniversaire de la fondation de la Confédération helvétique.

Cette manifestation aura lieu dans toute l'étendue de la Confédération, en suite de l'accord intervenu entre les cantons, sous les auspices du Conseil fédéral.

Broc. — Lundi soir, 1^{er} août prochain, les Sociétés philharmoniques de Broc, organiseront, sur la place publique, une soirée musicale pendant laquelle il sera fait une collecte en faveur des incendiés de Neirivue.

Avry-dv-Pont. — La Société de musique de Bulle donnera dimanche, dès 2 heures, un concert à l'hôtel du Lion-d'Or, à Avry devant Pont. C'est une charmante promenade en perspective, surtout en cas de beau temps, et nous ne doutons pas que de nombreux citoyens accompagneront nos musiciens.

Foire. — Cette foire n'a guère d'importance que pour les vendeurs de légumes et de fruits. Les marchés en sont encombrés et nos ménagères n'ont que l'embarras du choix.

Le marché au petit bétail était bien garni, jeudi. On a compté 299 porcs et 42 veaux et moutons. Les transactions ont été assez actives. Quant au gros bétail, il ne constitue pas l'article de saison. Notons seulement qu'on a constaté la présence de 35 têtes.

Les campagnards s'occupent déjà de faire les regains, avant que le soleil ne sèche l'herbe sur pied. On commence, avec raison, à se plaindre de la persistance que met le soleil à nous tenir compagnie et une semaine de pluie ferait bien mieux notre affaire.

La grêle. — Les territoires de Morlon et Botterens ont été éprouvés par la grêle, lundi soir. Les dégâts sont assez importants. A quand les canons pour éloigner le fléau ?

Pour Neirivue. — De tous les points de la Suisse nous parviennent les nouvelles qu'on vit élan de sympathie et de générosité se manifeste en faveur des sinistrés de Neirivue. La plupart des journaux ont ouvert des souscriptions. La Feuille d'Avis de Montreux a reçu plus de 1000 fr. ; la Gazette du Valais s'offre à recueillir les dons ; le Confidéré, de Fribourg, a recueilli plus de 500 fr. et la souscription de la La Liberté atteint 11,000 fr. Divers gouvernements cantonaux ont voté des dons en espèces et une quête faite à la cantine du Tir fédéral de St Gall a produit 710 fr. A Fribourg, des concerts sont organisés en faveur des victimes du feu. A Bulle, la quête se fait à domicile et elle sera fructueuse.

SAVON ZÉPHYR
 Souverain pour les soins de la peau
 FRÉDÉRIC STEINFELS, ZÜRICH.

HORS CONCOURS
 MEMBRE DU JURY, PARIS 1900
ALCOOL DE MENTHE RICQLES
 (Le seul Alcool de Menthe véritable)
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
 Dissipe les MAUX de COEUR, de TÊTE, d'ESTOMAC
 les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRIE
 EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
 Exiger le Nom DE RICQLES



L Institut DUVILLARD, aux Addoux, (Gruyère); Mademoiselle Anna GEINOZ, à Bulle; les familles GEINOZ et GREMION à Eney; Monsieur et Madame Stanislas EBY, conseiller d'Etat à Fribourg; la famille MONNEY, receveur d'Etat, à Fribourg; les familles MORET et TERCIER, à Vuadens; les familles DUPRÉ, notaire, BISIG, docteur, et Pierre GENOUD, à Bulle, et la famille SUDAN, à Epagny, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Marie Duvillard
née MORET

veuve de Monsieur Nicolas DUVILLARD, ancien Préfet du district de la Gruyère, survenu presque subitement, le 28 juillet courant, à 9 heures du soir, dans sa 61^{me} année.

L'ensevelissement aura lieu à Bulle, dimanche 31 juillet, à 2 1/2 heures après-midi.

L'office d'enterrement aura lieu mardi matin, 2 août, à 7 1/2 h.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Bulle, le 29 juillet 1904.

Les membres actifs et passifs de la Société de Musique de Bulle sont priés d'assister nombreux à l'ensevelissement de

Madame Duvillard

membre passif.

R. I. P. [752]

Trouvé

Jeudi soir, une certaine somme. Le réclamer chez M. Aug. BIRBAUM, boulanger chez M. Moret, Bulle, moyennant remboursement des frais et désignation satisfaisante. [750]

L'Epargne.

Assemblée générale des Séries B et C, dimanche 31 juillet, à 10 1/2 heures du jour, à l'Hôtel des Alpes. — Discussion sur revision des statuts. 749 [H377B] LE COMITÉ

Perdu :

une montre acier occidé, mercredi de Bulle à Marsens, avec, sur le cadran, le nom de la maison Treulich, Beuret & Cie, Genève. — La personne qui l'aurait trouvée est priée d'en aviser Mme Rosalie DEY, à Marsens, contre récompense. [747]

Vente de bois.

Jeudi 18 août prochain, dès 1 1/2 heure de l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville, la Municipalité de Villeneuve vendra en vente publique 440 plantes de sapin sur pied cubant environ 1700 m³ res cubes et martelées sur la montagne d'Avencys, vallée du Petit-Hongrin. Les conditions, qui seront lues avant la mise, sont en outre à la disposition des intéressés à la Secrétairerie municipale jusqu'à la date indiquée ci-dessus. Villeneuve, le 22 juillet 1904. 748 [H4314M] Greffe municipal.

On demande

une fille de cuisine ou volontaire pour restaurant. Entrée de suite. S'adresser au bureau du journal. [798]

A LOUER

un logement de 2 chambres et une cuisine. S'adresser à M. Oscar DUPAQUIER à La Tour-de-Trême. [744]

On demande

une jeune fille pour faire le ménage et aider aux travaux de la campagne. S'adresser au bureau du journal. [688]

A VENDRE

une certaine quantité de beau cassis. S'adresser au bureau du journal. [743]

I. FRAISSE-HAUSHERR, architecte

Avenue Gare, 4 FRIBOURG Avenue Gare, 4

avise le public qu'il a ouvert depuis le mois de juin

UN BUREAU A BULLE

Maison Moret père, Rue de Gruyères

Il se charge de l'élaboration de plans et devis pour :

Bâtiments scolaires. — Eglises. — Villas. — Fabriques. Maisons ouvrières. Aménagement de quartiers, etc.

Devis précis et garantis. [734]

Pour favoriser la construction de maisons ouvrières ou la reconstruction de maisons incendiées, il sera fait des conditions spéciales de paiement.

Représentations populaires
Casino-Théâtre d'Estavayer-le-Lac
Alcool et Petite Ville

Scènes de mœurs locales en un tableau, 3 actes et 1 épilogue par Louis Thurler. — Musique de Jules Marmier. Décor de Mme L. Ellgass.

Représentations les 23, 24, 28, 31 juillet, 4, 7, 8, 11 août 1904.

PRIX DES PLACES: Fr. 7, 5, 4, 3, 2.

La location est ouverte pour toutes les représentations à partir du 10 juillet. S'adresser au Comité. Les jours de représentations, les places sont en vente au Casino, à partir de 11 heures du matin. (H2415F) [609]

Matériaux de construction, Vaulruz

Tuiles d'Altkirch et du pays
Chanx Gypse, ciment
Briques et Planelles diverses
Prix très avantageux

CROIX-VERTE & GARES

Drains, Briques et tuyaux en ciment de Lys
Briques et terres rétractaires
Engrais chimiques.
Ph. BORCARD & Cie. (562)

Maçonnerie. — Travaux en ciment. — Moulage. Application. — Comprisé.

Entreprise générale en bâtiments.

FERRARI (F. & J.) Frères

BULLE — Rue du Maléon — BULLE
Travail prompt et soigné. — Prix modérés. [725]

L'Arome des potages
Les Tubes de Bouillon
Les Potages à la minute

MAGGI

de leur prix. En vente, à l'état toujours frais, dans tous les magasins d'épicerie et de comestibles.

sont meilleurs et préférés à toutes les imitations. Ces produits du pays se recommandent par la supériorité de leur qualité et la modicité de leur prix. En vente, à l'état toujours frais, dans tous les magasins d'épicerie et de comestibles. [746]

Imprimerie de la Gruyère

Rue du Tir 131 — BULLE — Rue du Tir 131.

Cette imprimerie des mieux outillées se charge de travaux typographiques en tous genres, tels que :

Journaux et brochures;
Programmes, prospectus, cartes d'adresse, de visite, de convocation, etc.;
Formulaires pour les administrations, le commerce, l'industrie, etc.;
Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, circulaires, etc.;



Registres et carnets à souche, tableaux, etc.;
Statuts et règlements de sociétés, etc.;
Etiquettes volantes toile, parchemin, gommées, bordereaux, etc.;
Enveloppes avec raison sociale imprimée.

IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS

Prix très modérés.

LA GRUYÈRE étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une publicité efficace et à bon marché.

Une forte fille

de cuisine est demandée dans un bon hôtel de Bulle. S'adresser au bureau du journal. [742]

Manceuvres

et mineurs sont demandés immédiatement chez M. J. Gurtner, entrepreneur à Albeuve. (H867B) [785]

A. Demierre,
médecin-dentiste à BULLE,
reçoit le matin de 9 h. à midi et l'après-midi de 2 à 5 h., le mercredi excepté. [93]

On cherche à louer

en ville
joli logement
de 3 ou 4 pièces, cuisine et dépendances, si possible bien exposé au soleil. S'adresser au bureau du journal. [650]

N'achetez pas de chaussures

avant d'avoir consulté le grand catalogue illustré avec plus de 200 gravures de la Maison d'envois GUILLAUME GRÆB ZURICH, Truttigasse 4. Le catalogue sera expédié sur demande gratis et franco. Souliers pour filles et garçons, très forts, N^{os} 26-29, fr. 3.50, N^{os} 30-35, à fr. 4.50. Souliers à lacer, pour dames, très forts, à fr. 5.50, plus élégants, avec bouts, fr. 6.40. Pantoufles en canevass pour dames à fr. 1.90. Bottines à lacer pour hommes, très fortes, à fr. 8. Plus élégantes, avec bouts, fr. 8.25. Souliers pour ouvriers, forts, fr. 5.90. Envoi contre remboursement. Rien que de la marchandise garantie solide. (H1101Z) [214]

Echange de ce qui ne convient pas. — Service rigoureusement réel. — Fondée en 1880.

En 2-3 jours,

les goîtres et toute grosseur au cou disparaissent : 1 flac. à 2 fr. de mon eau antigoîtreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flac. 2 fr. S. FISCHER, méd. à Grub 332] (Appenzell Rh.-E.) (H1000G)

A louer :

pour le 6 août, un petit logement de 2 pièces et cuisine. S'adresser à M. Baptiste GAMBA, près du Tirage, Bulle. [781]

JEUNES FILLES

On engage continuellement des jeunes filles à la Fabrique de chocolat de Broc. [780] Bon salaire dès le commencement.

Poëlerie. Fumisterie. MM. TORLASCHI & FAVRAT ont l'avantage d'annoncer l'ouverture à Bulle (Bâtiment Torriani, rue de Vevey), de leur magasin et atelier d'appareils de chauffage. Travail garanti. — Prix modérés. Réparations en tous genres.

BULLE — GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an,
 " . . . 6 moi
 " . . . 1 an,
 " . . . 6 moi
 payable d'avance

Prix du numéro :

On s'abonne dans les bureaux de poste

Bulle

La c

par la ferm

On court trop par les procédés en usage.

La science agri- les pays de cult adopté le syst basée sur cette gétaux qui conti le sucre, suscept peuvent être cor et les autres fo assez grande qu qu'ils doivent le Réanis en grand les autres aussit qu'ils soient une véritable produit dans le l'écrasement et

Une fois cou que soit l'état d tres de diamètr Dans une prairi peut construire les disposant de l'herbe de trop Ces meules do régulières et fort élevés verticale hauteur, à parti pour faciliter l'é Une fois const ment en ferme

FEUILLET

Dian

Il va de l'un à l' soin qu'on songe à sance.

Et parfois, il lèv prier Dieu de ne p marteaux de la fol Il vent réfléchir, son sang-froid, car neur, de la calomni monde porterait o Georges, tout à l'h

Qui la sauverait, Enfa, elle reprén — Jean ! dit-elle pas ?

Il n'ose répondre Alors, elle se rel Elle regarde aut Et elle murmure